

2009 : un record historique de production d'orge en Île-de-France

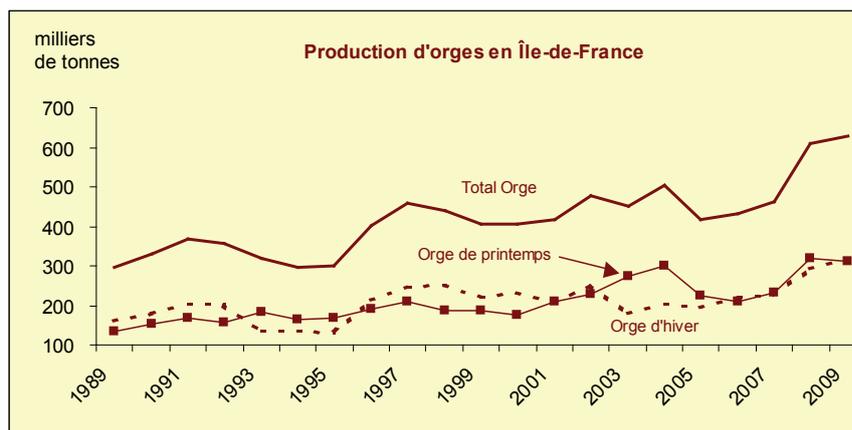
En 2009, la production d'orge francilienne a atteint un record historique de 629 000 tonnes. La production d'orge a doublé en Île-de-France en 20 ans, à la suite d'une progression des surfaces et des rendements. En 2009, le rendement de 78 quintaux par hectare est un record et les orges sont de bonne qualité. Mais les cours de l'orge sont restés très bas sur les marchés en 2009. Un tiers de la collecte est réalisé par des opérateurs franciliens. Les malteries sont situées à proximité dans les départements limitrophes.

En 2009, la production d'orge a atteint un record historique de 629 000 tonnes en Île-de-France. La région se place au 7ème rang pour cette culture avec 5 % de la production nationale. Pour l'orge de printemps, la région se situe au 4ème rang avec 8 % du volume national et la Seine-et-Marne se place au 5ème rang. Ce département est le plus gros contributeur avec 60 % de la récolte d'orge, suivi de l'Essonne (19 %), des Yvelines (14 %) et du Val d'Oise (6 %). En 20 ans, la production d'orge a doublé en Île-de-France, à la suite d'une progression des surfaces et des rendements.

Forte progression des surfaces d'orge

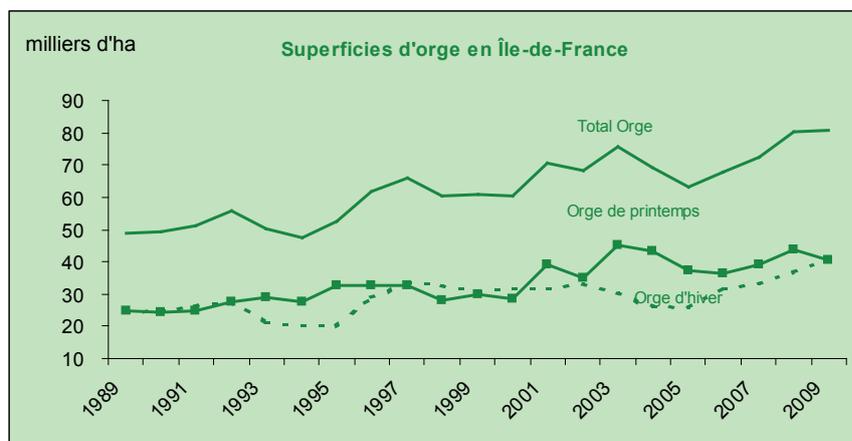
En 2009, les surfaces d'orge s'élevaient en Île-de-France à 81 000 hectares, situant la région au 9ème rang. Ces surfaces ont augmenté globalement de 67 % entre 1989 et 2009, soit 32 000 hectares. Cette progression qui concerne à la fois l'orge d'hiver et l'orge de printemps, s'est accélérée depuis 2006. L'orge de printemps a toutefois marqué un repli de 7 % en 2009. Les surfaces se répartissent de façon égale entre orge d'hiver et orge de printemps pour l'ensemble de la région. Une nette suprématie de l'orge d'hiver apparaît toutefois dans les Yvelines et dans le Val d'Oise tandis qu'en Seine-et-Marne et surtout dans

La production d'orge a doublé en 20 ans en Île-de-France



Source : Agreste Île-de-France, Statistique agricole annuelle 2009

Des superficies d'orge en forte hausse en Île-de-France



Source : Agreste Île-de-France, Statistique agricole annuelle 2009

l'Essonne l'orge de printemps domine. La Seine-et-Marne est le 5ème département pour ses surfaces en orge de printemps. Près de 3 540 hectares sont utilisés pour la pro-

duction de semences d'orge, soit 9 % du total des surfaces nationales contractualisées à cette fin.

L'orge, 2ème culture d'Île-de-France

L'orge est la 2ème culture de l'Île-de-France après le blé. Elle couvre 14 % de la SAU de la région. Ce taux régional figure parmi les plus importants de France mais il est inférieur de 4 points à celui de Champagne-Ardenne. Il présente une forte hétérogénéité selon les départements (de 8 % dans le Val d'Oise à 18 % dans l'Essonne). La part de l'orge d'hiver dans la SAU avoisine plus de 10 % dans le sud-est de la Seine-et-Marne (Pays de Bière et de Fontainebleau, Bocage gâtinais, Bassée), dans les Yvelines, dans l'Hurepoix et la Vallée de la Seine. En orge de printemps, la part dans la SAU est la plus élevée dans les petites régions agricoles situées au sud de l'Île-de-France (jusqu'à 21 % dans le Gâtinais).

Un rendement record de 78 q/ha en 2009

Toutes orges confondues, le rendement est en 2009 de 78 q/ha, soit 10 quintaux de plus que la moyenne nationale. Ce rendement est un record pour la région. Il dépasse très largement la moyenne quinquennale (69 q/ha). Il figure parmi les rendements les plus élevés de France mais derrière le Nord-Pas-de-Calais, la Picardie et la Haute Normandie.

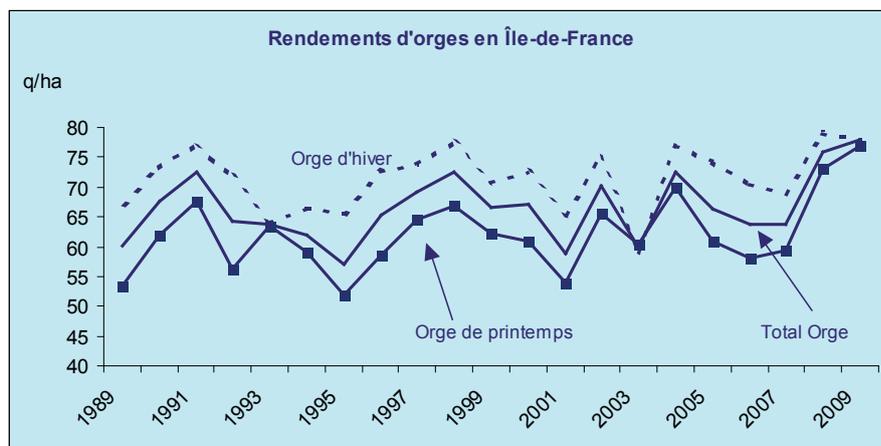
Pour l'orge de printemps, la Seine-et-Marne se situe au 6ème rang. Des conditions météorologiques favorables et la faible pression des maladies sont à l'origine de ces rendements exceptionnels. Les coups de chaleur de fin juin 2009 n'ont pas eu trop d'impact sur les rendements de l'orge d'hiver (78q/ha). Les meilleurs rendements d'orge d'hiver se situent dans le sud des Yvelines et de l'Essonne (petites régions agricoles : Yvelines, Beauce, Hurepoix) ainsi que dans le nord-est de la Brie, en Seine-et-Marne (84 q/ha en Brie champenoise). Les plus faibles rendements sont principalement localisés dans le sud de la Seine-et-Marne et l'ouest du Val d'Oise (68 q/ha dans le Gâtinais et dans le Vexin). Le rendement d'orge de printemps est

La culture de l'orge en Île-de-France en 2009

Département	Culture	Superficie (ha)	Rendement (q/ha)	Production (t)
Seine-et-Marne	Orge d'hiver	22 795	79	180 081
	Orge de printemps	26 012	78	202 894
	Total Orge	48 807	78	382 974
Yvelines	Orge d'hiver	8 219	77	63 286
	Orge de printemps	3 047	75	22 853
	Total Orge	11 266	76	86 139
Essonne	Orge d'hiver	5 992	78	46 738
	Orge de printemps	9 831	76	74 716
	Total Orge	15 823	77	121 453
Val d'oise	Orge d'hiver	3 276	78	25 553
	Orge de printemps	1 579	76	12 000
	Total Orge	4 855	77	37 553
Petite Couronne	Orge d'hiver	57	78	445
	Orge de printemps	95	76	722
	Total Orge	152	77	1 167
Total Île-de-France	Orge d'hiver	40 339	78	316 102
	Orge de printemps	40 564	77	313 184
	Total Orge	80 903	78	629 286

Source : Agreste Île-de-France, Statistique agricole provisoire 2009

Un rendement record en 2009 pour les orges en Île-de-France



Source : Agreste Île-de-France, Statistique agricole annuelle 2009

supérieur de 4 q/ha à celui de 2008 (77 q/ha). Le rendement maximal se situe au centre de la Seine-et-Marne (Brie française 81q/ha, Brie humide 80 q/ha), en Beauce et dans la petite région agricole des Yvelines.

Les plus faibles rendements d'orge de printemps se trouvent à l'ouest des Yvelines et du Val-d'Oise et dans le nord de la Seine-et-Marne (56 q/ha en Vallée de Seine).

L'aide couplée varie entre 98 et 105 €/ha pour l'orge selon les départements en 2009

Les exploitants perçoivent pour la culture de l'orge une aide couplée à l'hectare, dans le cadre des aides aux Grandes cultures. Cette aide s'ajoute au versement des DPU depuis la mise en place du découplage en 2006. A partir de 2010, l'aide sera totalement découplée.

Les « primes » brassicoles sont des primes commerciales de montants variables, payées par les acheteurs de grains en fonction de la qualité des grains et de leur pouvoir brassicole.

Montant des primes de base de l'aide couplée aux Grandes cultures

Prime de base en €/ha sec (non irrigué)	
Seine-et-Marne	103,01
Yvelines	97,97
Essonne	97,97
Seine-Saint-denis	104,58
Val-de-Marne	100,64
Val-d'Oise	103,01

Source : ASP, Srise Île-de-France

Des orges de bonne qualité

La qualité de l'orge est en 2009 très satisfaisante avec un bon poids spécifique (65,3 kg/hl pour l'orge d'hiver et 65,8 kg/hl pour l'orge de printemps). Les orges de printemps présentent aussi de bons critères brasicoles avec un calibrage très élevé de 94 % et un taux de protéines inférieur à 10 %. Une grande partie des orges cultivées en Île-de-France est destinée à la brasserie et une faible partie à l'alimentation animale.

Cours de l'orge très bas en 2009

Dans un contexte de disponibilités mondiales et nationales très abondantes, les prix de l'orge stagnent à des niveaux très bas. Sur le premier trimestre de la campagne de commercialisation 2009-2010, les prix de l'orge de mouture ont diminué de 39 % par rapport au premier trimestre de la campagne précédente et de 43 % pour l'orge de brasserie. Le mouvement de baisse avait été quasiment continu depuis octobre 2007 pour l'orge de mouture et depuis janvier 2008 pour l'orge de brasserie. Les cours de l'orge de mouture en départ Seine-et-Marne (prix négoce) se situent en moyenne à 91 €/t, sous le prix d'intervention (prix auquel les pouvoirs publics peuvent racheter la production aux opérateurs et aux négociants quand les prix de marché tombent sous ce seuil). Les cours de l'orge de brasserie départ Seine-et-Marne ne dépassent pas 100 €/t depuis oc-

Orge de qualité en 2009 en Île-de-France

Culture	Poids spécifique (kg/hl)	Humidité (%)	Protéines (%MS)	Calibrage (%)
Orge d'hiver	65.3	13.3	10.3	88.5
Orge de printemps	68.2	13.3	9.8	94
Orge de brasserie *	///	<14.5	9.5-11.5	> 90 %

* références optimales souhaitées par les malteurs

Source : FranceAgriMer, estimations août 2009, Srise Île-de-France

Les 8 premières variétés d'orge cultivées en Île-de-France en 2009

Orge d'hiver	% surfaces	Orge de printemps	% surfaces
cervoise	16.3	sebastian *	34.9
arturio	9.9	prestige*	8.5
marado	4.2	Henley*	4.0
abondance	3.0		
vanessa *	2.8		

* Variétés préférées des malteurs et brasseurs de France pour la récolte 2009

Source : FranceAgriMer Île-de-France, Brasseurs de France, Malteurs de France

Les collecteurs franciliens réalisent un tiers du tonnage régional

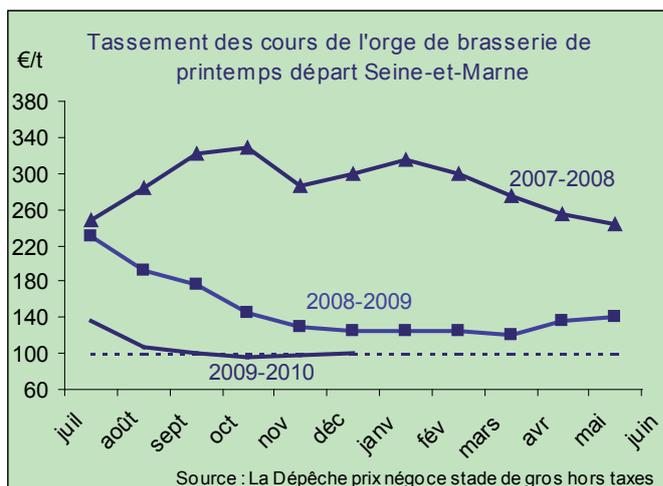
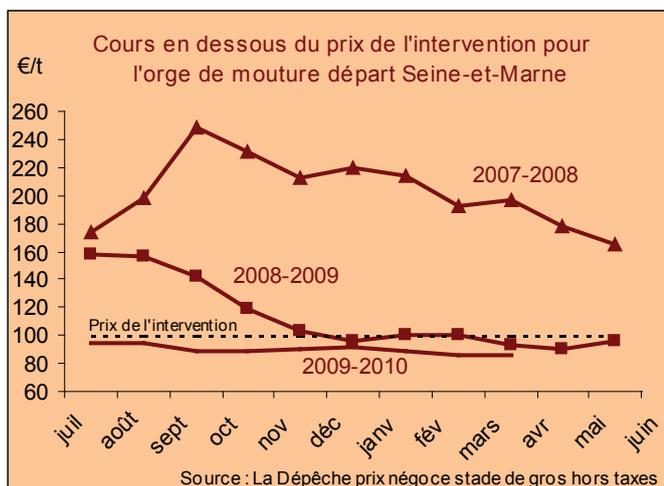
Origine du collecteur		Collecteurs	Collecte (tonnes)
Île-de-France	en nombre	15	170 300
	en %	39%	34%
Hors Île-de-France	en nombre	23	335 012
	en %	61%	66%
Ensemble	en nombre	38	505 311

Source : FranceAgriMer Île-de-France
Campagne de commercialisation 2008-2009

tobre 2009. Ces cours très bas ont entraîné des mises à l'intervention, ouverte au 1er novembre 2009. Au 31 mai 2010, les quantités offertes et acceptées depuis l'ouverture de l'intervention s'élevaient à 56 400 tonnes, soit 11 % du montant de la collecte régionale cumulée.

Un tiers de la collecte est réalisé par des opérateurs franciliens

Lors de la campagne de commercialisation 2008/2009, 505 000 tonnes d'orge ont été collectées par 38 opérateurs. La collecte est cependant assez concentrée : sept organis-



mes assurent les ¾ de la collecte et quatre la moitié de la collecte. Quinze opérateurs ont leur siège en Île-de-France. Ils représentent près du tiers du tonnage francilien. Les deux-tiers restants ont été collectés par 23 opérateurs situés hors Île-de-France, principalement dans les départements céréaliers limitrophes. 71 % de la collecte sont réalisés par les coopératives et 27 % par des négociants. La part des utilisateurs directs se limite à 2 %.

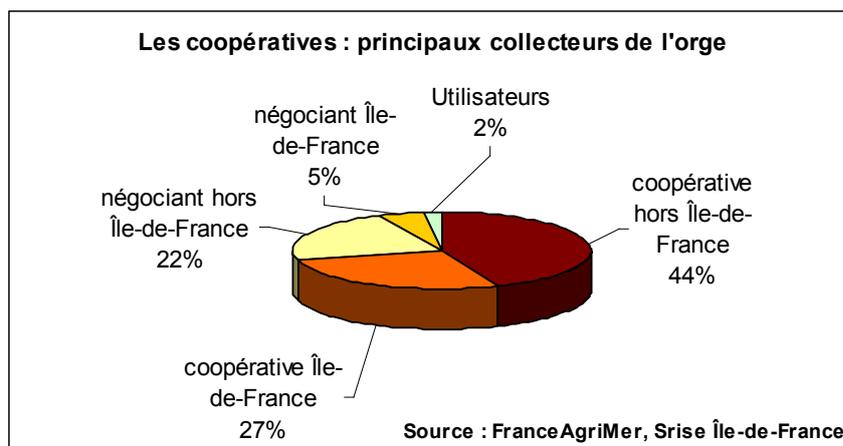
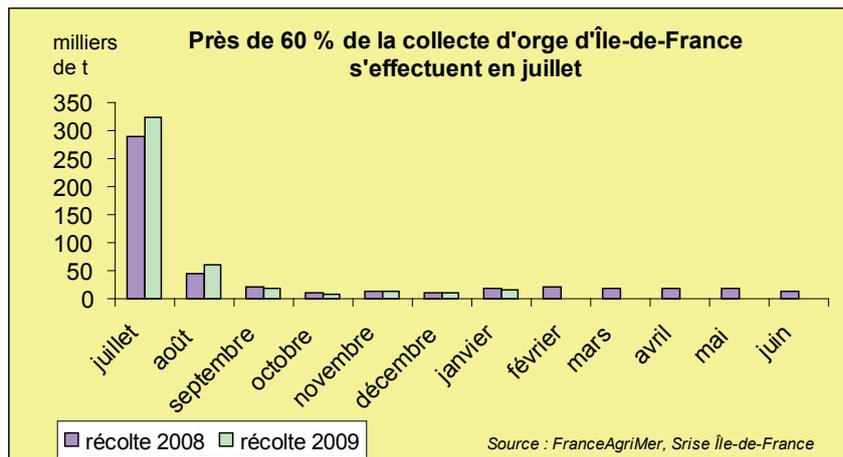
La collecte s'effectue principalement lors de la moisson ; en 2009, 85% des orges ont été collectées en juillet et août.

Pour les silos situés en Île-de-France, 34 % des orges stockées en 2008/2009 étaient destinés au marché français (orge brassicole pour les malteries et orge fourragère pour l'alimentation animale), 53 % au marché européen et 13 % aux sites portuaires.

Des malteries situées dans les départements limitrophes

Aucun des six grands groupes de la malterie française n'a d'usines de production de malt en Île-de-France. Le groupe Soufflet, premier malteur français, possède cependant cinq usines de transformation situées dans les départements limitrophes : dans l'Aube, à Nogent-sur-Seine, Arcis sur Aube et Polisy, dans le Loiret, à Pithiviers et en Seine-Maritime à Rouen.

La production de bière est en Île-de-France une production artisanale. Florissante au 19^{ème} siècle, elle s'est trouvée en perte de vitesse depuis les années 1940. Elle bénéficierait depuis cinq ans d'un certain engouement. Avec 5000 hectolitres par an, la production ne représente toutefois que 0,04 % de la production métropolitaine.



Les étapes de fabrication de la bière

La bière est le produit de la fermentation d'un moût de bière, liquide sucré qu'on obtient en faisant macérer dans l'eau, à une température convenable, de la farine de malt (ou orge germée), en séparant le liquide de la matière solide, et en faisant bouillir ce liquide avec du houblon.

Source : Ecole de la brasserie française de Nancy

Sources et méthodologie

Les sources Agreste :

La Statistique Agricole Annuelle (SAA) est une opération de synthèse réalisée par chaque Service Régional de l'Information Statistique et Economique (SRISE). Elle décrit les productions agricoles par département. Pour les Grandes cultures, la SAA chiffre les superficies, les rendements et les productions récoltées. La SAA est établie en utilisant plusieurs sources :

- les données administratives de l'ASP (Agence de Services et de Paiement) qui donnent les surfaces par culture des exploitations agricoles percevant des aides PAC
- l'enquête « Production des terres labourables » réalisée par le SRISE : un échantillon représentatif de 380 exploitants permet l'estimation des rendements.

Les sources FranceAgriMer :

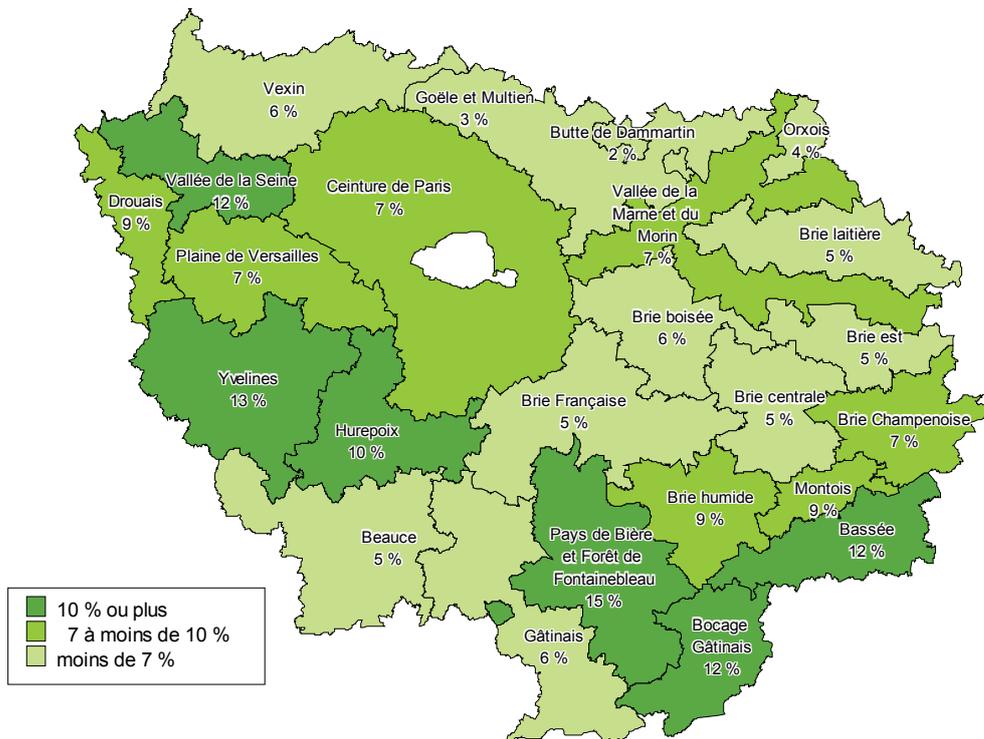
L'enquête qualité a lieu au moment de la moisson à partir de prélèvements réalisés chez des agriculteurs et d'échantillons prélevés à l'entrée des silos des collecteurs (enquête FranceAgriMer et Arvalis, réalisée par les DRAAF).

Les données mensuelles de collecte des collecteurs agréés par culture pour les céréales et les oléoprotéagineux sont publiées pour chaque département de la grande couronne.

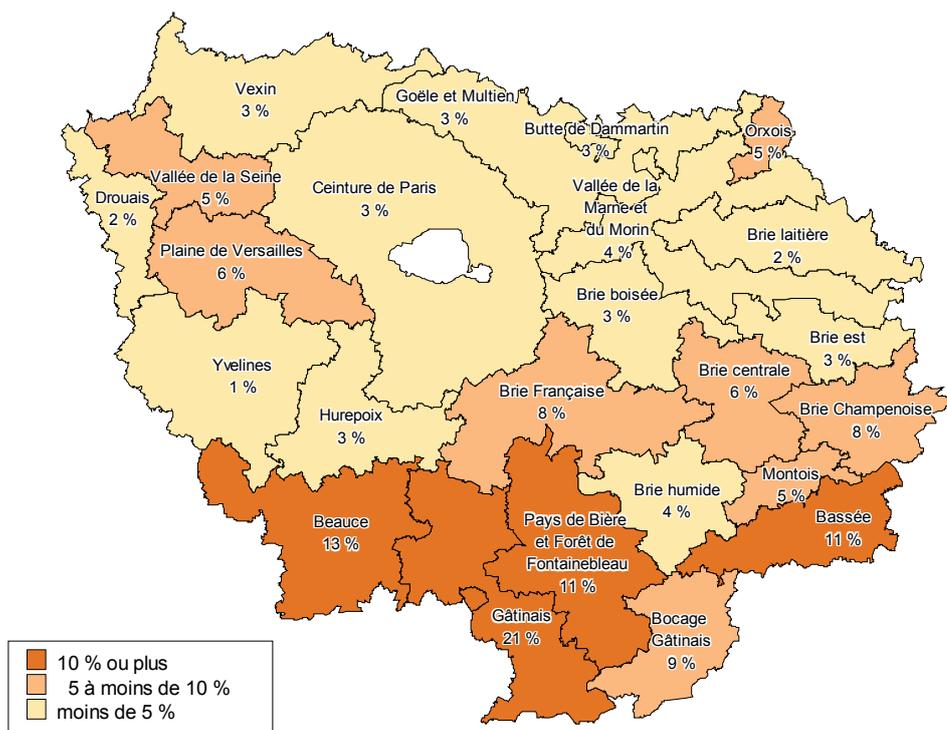
Autres sources :

- GNIS (Groupement National Interprofessionnel des Semences et plants) : surfaces dédiées à la production de semences par culture en 2009
- La Dépêche-le Petit Meunier : évolution des prix du marché de l'orge

ASSOLEMENT 2009 : Part de l'orge d'hiver dans la SAU, par petite région agricole
(Sources : ASP, Srise Île-de-France)

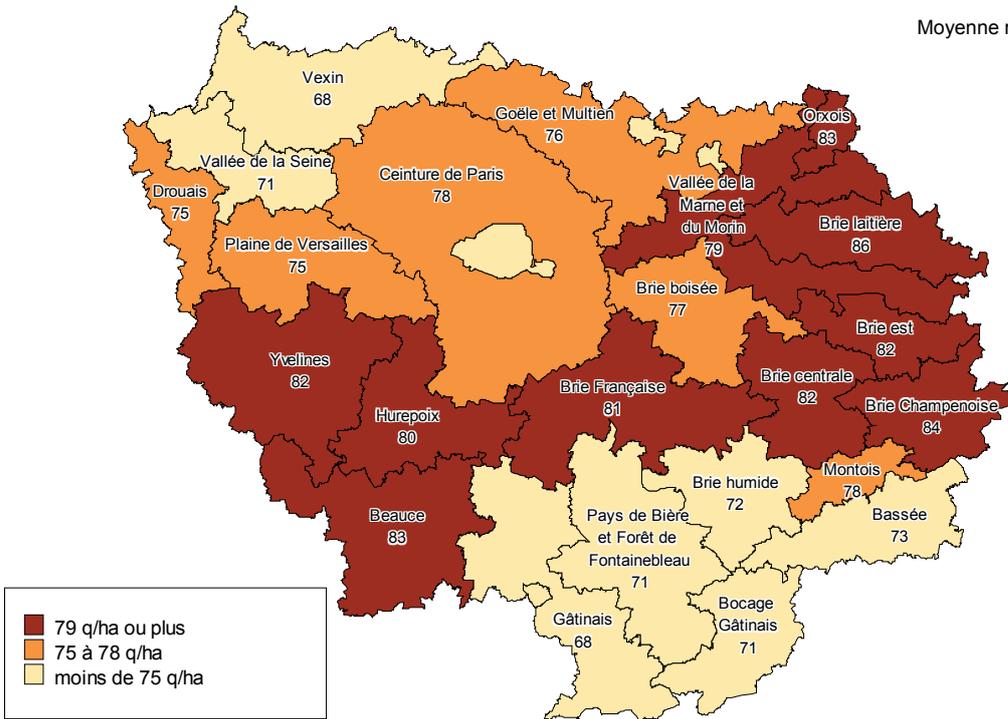


ASSOLEMENT 2009 : Part de l'orge de printemps dans la SAU, par petite région agricole
(Sources : ASP, Srise Île-de-France)



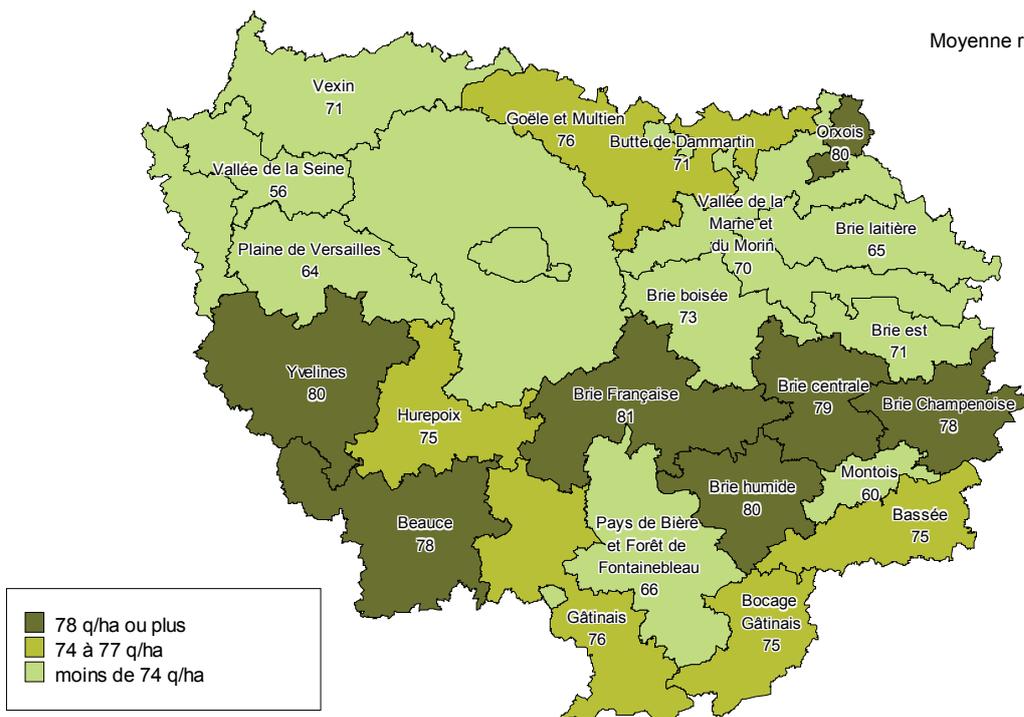
Rendements de l'orge d'hiver en 2009, par petite région agricole
 Source : Agreste Île-de-France, enquête Terres labourables

Moyenne régionale : 78 q/ha



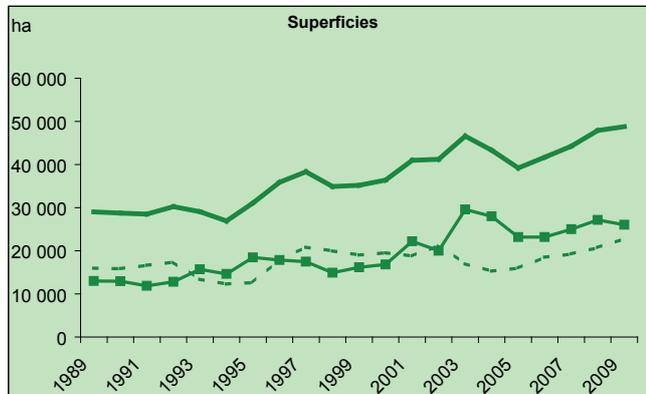
Rendements de l'orge de printemps en 2009, par petite région agricole
 Source : Agreste Île-de-France, enquête Terres labourables

Moyenne régionale : 77 q/ha

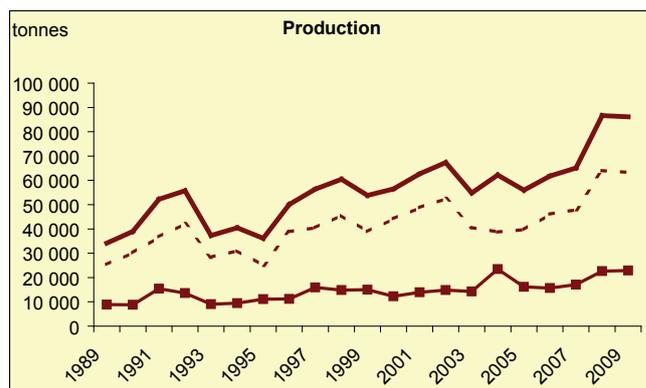
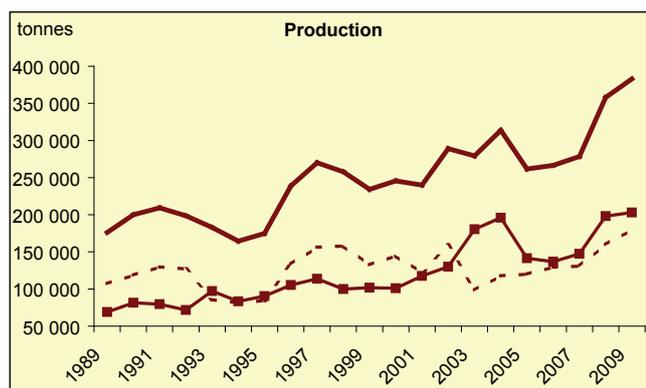
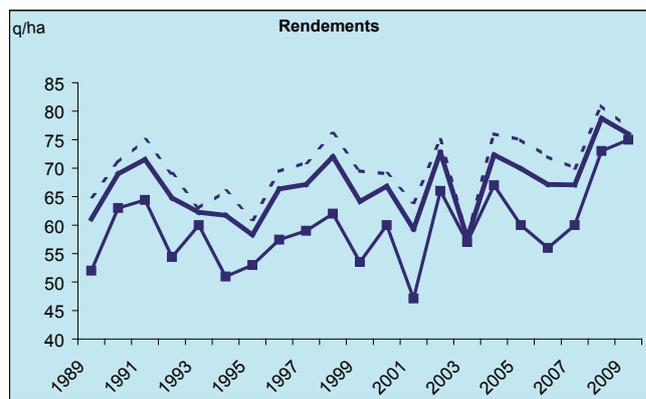
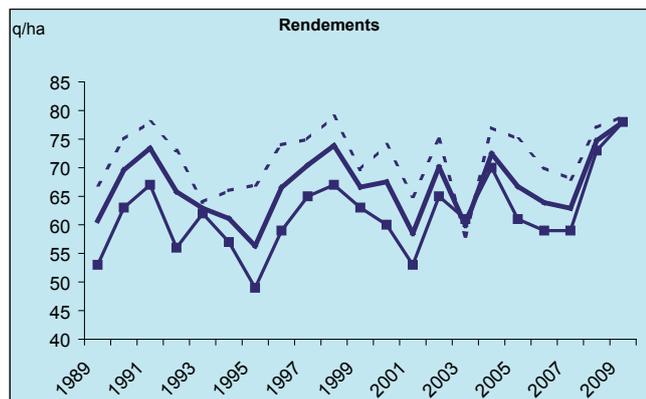
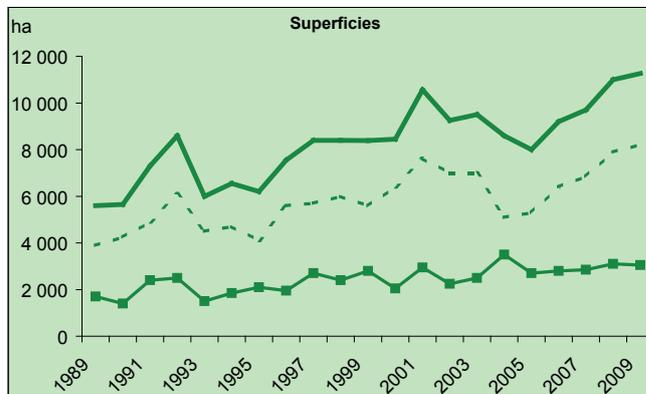


ORGE : SURFACES, RENDEMENTS ET PRODUCTIONS DANS LES DEPARTEMENTS DE LA GRANDE COURONNE D'ÎLE-DE-FRANCE (1)

Seine-et-Marne



Yvelines

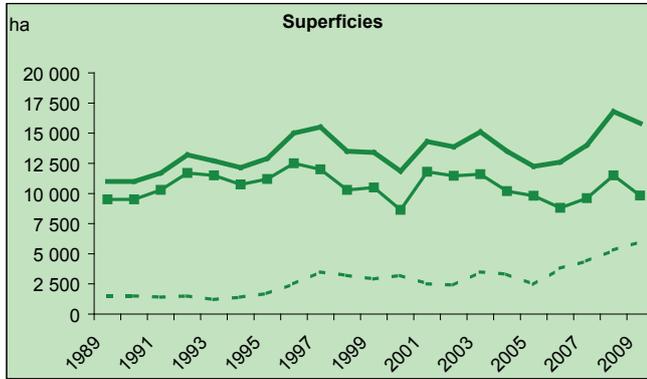


- total orge
- orge d'hiver
- orge de printemps

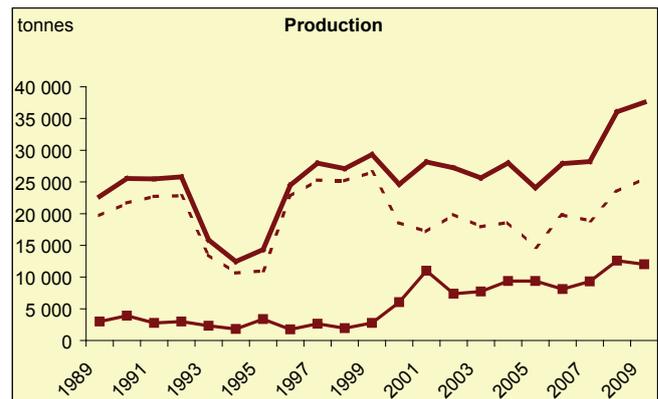
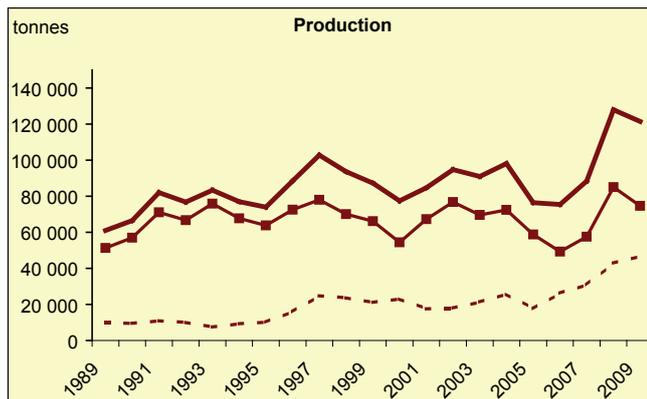
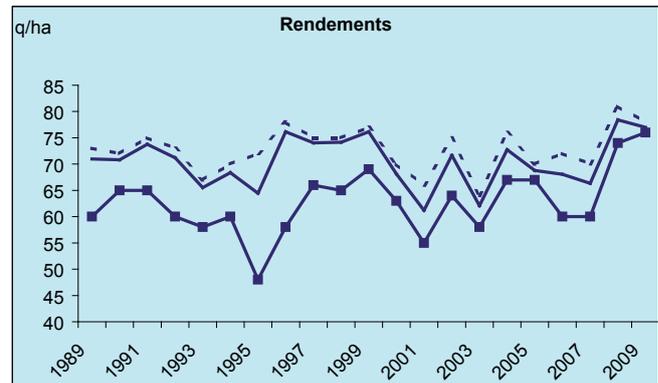
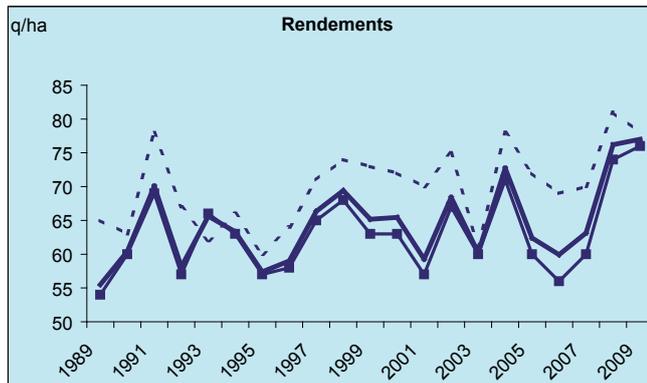
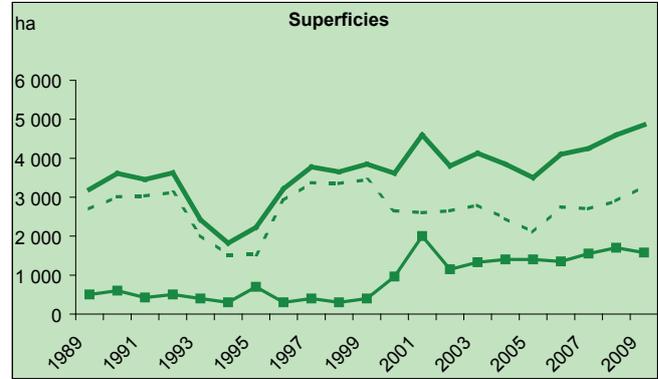
Source : Agreste, Statistique agricole annuelle

ORGE : SURFACES, RENDEMENTS ET PRODUCTIONS DANS LES DEPARTEMENTS DE LA GRANDE COURONNE D'ÎLE-DE-FRANCE (2)

Essonne



Val-d'Oise



- total orge
- orge d'hiver
- orge de printemps

Source : Agreste, Statistique agricole annuelle